

La souffrance du juste

Job 1

Introduction

Le malheur survient souvent.

- maladie grave, AVC, mort subite d'un proche
- perte d'emploi
- incendie
- accident de voiture
- proche qui devient ennemi

La question naturellement est : « pourquoi? »

- même des non-croyants vont parfois dire : « qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter ça? »

Une idée répandue expliquant le bonheur et le malheur est la supposée « loi du karma ».

- « on récolte ce que l'on sème »
- c'est en partie vrai, car un comportement conforme à la sagesse de Dieu, telle que décrit dans les Proverbes, produit généralement le bonheur et un mauvais comportement entraînent généralement le malheur
- mais est-ce toujours le cas? est-ce une règle automatique et impersonnelle?

Le livre de Job, que nous commençons à étudier aujourd'hui, montre que ce n'est pas le cas.

- *lisons Job 1*
- le texte aborde de front la question de la souffrance, et particulièrement la *souffrance du juste*
- les malheurs de Job sont montrés sous trois angles dans ce chapitre

1. Des malheurs immérités (v. 1-5)

D'abord, aux v. 1-5, ce qui est présenté, c'est que les malheurs que va subir Job sont clairement *immérités*.

- il est un homme juste

Job était du pays d'Outz.

- probablement au sud-est du pays d'Israël

- il n'était donc pas de la descendance d'Abraham et d'Israël
- mais il a probablement vécu à l'époque d'Abraham ou avant, parce qu'il a vécu environ 200 ans, ce qui correspond à la période entre le déluge et Abraham
- le livre a été écrit en hébreu, donc l'auteur (qui est peut-être Job lui-même) était *hébreu*, de la parenté plus ou moins éloignée d'Abraham
 - descendant d'Héber, père des Hébreux, arrière-petit-fils de Sem, fils de Noé
- le livre est probablement le plus ancien de toute la Bible
 - mais la question qu'il traite a été posée par les gens de toutes les époques
 - son message est entièrement conforme à l'Ancien Testament
 - il est visiblement inspiré par le Saint-Esprit, l'auteur de toute la Bible (il a toujours été reconnu comme inspiré et placé dans le canon juif des Écritures)

Le texte présente Job comme « *intègre et droit* »; il « *craignait Dieu et s'écartait du mal* ».

- ça ne veut pas dire qu'il était parfait, sans aucun péché
 - il est né avec une nature humaine comme nous tous, propre à faire le mal
 - **Job 9.1-2** : « ... *En vérité, je reconnais qu'il en est ainsi; comment l'homme serait-il juste devant Dieu?* »
- mais il servait fidèlement Dieu, avec une crainte sincère et respectueuse
 - il avait l'habitude de sanctifier ses fils et d'offrir des sacrifices pour chacun d'eux après leurs festivités, au cas où ils auraient péché dans leur cœur
 - il était très conscient de la gravité du péché et s'en éloignait

Il était béni de Dieu :

- sept fils et trois filles
 - une pleine bénédiction sur le plan familial, les chiffres 7 et 3 étant sacrés
- 7000 brebis et 3000 chameaux (encore des nombres significatifs)
- 500 paires de bœufs (de grande valeur pour cultiver les champs) et 500 ânesses (de grande valeur pour le transport des récoltes et des marchandises)
- beaucoup de serviteurs (ou d'employés)
- l'homme le plus considérable des « fils de l'Orient »

Il était irréprochable et agréable à Dieu.

- le premier aspect des malheurs de Job, c'est donc qu'ils sont *immérités*
- le deuxième aspect de ses malheurs est qu'ils ont une utilité : ils servent à glorifier Dieu

2. Des malheurs pour la gloire de Dieu (v. 6-12)

Aux versets 6 à 12, la scène se passe au ciel, le domaine invisible de Dieu.

Les « fils de Dieu » se présentent devant l'Éternel.

- ce sont les anges
 - ils sont appelés ainsi dans Genèse 6, Job 38, Psaumes 29 et 89

- le texte ne dit pas s'ils ont été convoqués, mais Dieu les admet en sa présence
- Satan vient aussi
 - son nom signifie « adversaire »
 - Ésaïe 14 et Ézéchiel 28 font allusion aux origines de Satan :
 - était le plus grand des anges
 - comparable à un « astre brillant » (traduit en latin par Lucifer)
 - a chuté par le péché d'orgueil en voulant s'élever au-dessus de Dieu
 - a introduit le péché dans le monde en séduisant Adam et Ève
 - il est foncièrement méchant, ses objectifs sont toujours mauvais, pour détruire l'œuvre de Dieu, quand il est autorisé à le faire
 - car même s'il est ennemi de Dieu, il n'est pas à son niveau
 - Dieu est le souverain; le concept du yin et du yang n'est pas vrai

Dieu s'adresse à Satan.

- il lui demande : « *d'où viens-tu?* »
 - Satan répond : « *De parcourir la terre et de m'y promener* »
 - ça doit être vrai; il n'oserait pas mentir à Dieu en face
 - mais il ne donne aucun détail...
- Dieu lui demande : « *As-tu remarqué mon serviteur Job?* »
 - et Dieu décrit Job exactement comme l'auteur l'a décrit en introduction
 - en ajoutant : « *il n'y a personne comme lui sur la terre* »
- on peut dire que Job fait la fierté de Dieu
 - même si Satan a souillé le monde, il reste des hommes qui servent le Créateur

Pour Satan, c'est comme si Dieu venait de lui lancer un défi.

- il répond : « *Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu?* »
 - Satan met en doute le dévouement de Job : il sert sûrement par intérêt personnel, parce que Dieu le protège et le bénit
- il propose à Dieu une manière de tester son dévouement : « *étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face* »
 - il prétend mieux savoir que Dieu ce qui est dans le cœur de Job
- Dieu accepte le défi et lui dit : « *Voici : tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir, seulement, ne porte pas la main sur lui* »
 - Satan sait que cette permission de Dieu est temporaire, alors il part sur le champ tenter Job par une série de malheurs
- ça paraît risqué de la part de Dieu : si Job se rebelle, il donnera raison à Satan
 - mais s'il reste fidèle, il honorera son Dieu devant Satan et les anges
 - et Dieu connaît son serviteur...

C'est le deuxième aspect des malheurs de Job.

- les malheurs de Job sont (1) immérités, oui, mais (2) ils ont une utilité : ils servent à glorifier Dieu

C'est difficile pour nous de comprendre comment un Dieu juste peut livrer son serviteur aux mains de Satan, et dans le but d'être glorifié.

- le livre ne répond pas à cette question
- mais ce que le livre confirme, c'est que Dieu est bon, digne de confiance
- **Jacques 5.11** rappelle, justement en commentant l'histoire de Job, que « *le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde* »
- et la Bible révèle que lorsque Dieu est glorifié par ses serviteurs, sa gloire rejaillit sur eux

3. Des malheurs voulus par Dieu (v. 13-22)

Un troisième aspect des malheurs de Job, aux v. 13 à 22, est qu'ils sont voulus par Dieu, aussi graves qu'ils peuvent être. Et ici, ceux de Job sont très grands. Le même jour, il perd :

- tous ses bœufs, toutes ses ânesses, tout son petit bétail, tous ses chameaux
- presque tous ses employés
- et le pire : tous ses fils et ses filles

Job est saisi d'une énorme douleur, un immense deuil

- il déchire son manteau, rase sa tête et se jette par terre
- mais il réussit l'épreuve
 - il se *prostern*e, en signe de soumission à la volonté de Dieu
 - et il déclare : « *L'Éternel a donné, l'Éternel a ôté, que le nom de l'Éternel soit béni* »
 - il ne pèche pas, il ne se rebelle pas contre Dieu, il ne le maudit pas
 - il honore son Dieu

Dans le monde matériel, ces malheurs s'expliquent :

- ce sont les Sabéens et les Chaldéens qui ont volé ses biens et tué ses gens
- et ce sont des phénomènes naturels, les éclairs et le vent, qui ont brûlé ses troupeaux et écrasé ses enfants
- mais Job a compris que ces malheurs sont d'origine spirituelle

Ce qui peut être étonnant par contre, c'est qu'il attribue la cause de ses malheurs à Dieu.

- selon lui, c'est *l'Éternel* qui a *ôté*
 - il a raison
 - selon le v. 22, Job n'a rien attribué de scandaleux (ou d'injuste) à Dieu
- il n'a aucune idée de ce qui s'est passé au ciel et des actions de Satan, mais il sait Dieu est au contrôle
 - Dieu qui a protégé ses biens et sa famille n'aurait pas permis qu'ils lui soient enlevés sans que ce soit sa volonté

Dans nos malheurs, la question de savoir si ça vient du diable ou de Dieu n'est pas bonne.

- ultimement, tout vient de Dieu, car il reste toujours souverain

Conclusion

Soyons prêts à passer ce genre d'épreuve.

1. comme Job, il est possible qu'un malheur qui nous atteigne soit immérité
 - nous pouvons être attaqués par l'ennemi juste parce que nous sommes chrétiens
 - ne soyons pas de ceux qui flanchent parce que leur foi n'est pas sincère
 - selon Jésus, en **Marc 4.16-17**, ils sont comme des gens qui ont reçu la semence dans des endroits pierreux, *« qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie, mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes; ce sont les hommes d'un moment; et dès que survient la tribulation ou la persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute. »*
2. Rappelons-nous que nos malheurs, peu importe leurs raisons, sont des occasions de glorifier Dieu devant les hommes et devant les anges
 - c'est réconfortant de savoir que nos épreuves servent entre autres à cela
3. Rappelons-nous aussi que ces malheurs sont voulus par Dieu
 - et puisque Dieu est bon, il est toujours digne de confiance
 - ce qu'il fait, ou permet, dans nos vies est toujours pour une bonne finalité
 - **Romains 8.28** : *« ... toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »*
 - Satan veut nous voir tomber et l'épreuve, dans ses mains, est une *tentation*
 - mais Dieu veut nous voir persévérer et être vainqueurs
 - **1 Corinthiens 10.13** : *« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. »*

La preuve ultime que Dieu a de la compassion pour nous, c'est qu'il est lui-même venu sur la terre, sous la forme d'un homme, subir la souffrance pour nous.

- Job est un personnage réel, mais par sa vie, il est une image de Jésus-Christ
 - Dieu a appelé Job « mon serviteur » : son serviteur par excellence est Jésus
 - le qualificatif « il n'y a personne comme lui sur la terre » désigne bien Jésus
 - toutes les souffrances que Jésus a subies étaient certainement imméritées
- Jésus a tout supporté sachant que c'était le plan de Dieu, un plan pour le bien
 - il a accepté de prendre nos péchés sur lui et de les expier à notre place
 - il a glorifié son Père
- si jamais Satan peut nous accuser devant Dieu, peu importe, c'est Dieu qui nous justifie, et Jésus est notre avocat tout-puissant
 - **Romains 8.33-34** : *« Qui accusera les élus de Dieu? Dieu est celui qui justifie! Qui les condamnera? Le Christ-Jésus est celui qui est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! »*
 - **1 Jean 2.1** : *« Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »*